

Sainte Catherine de Sienne (1347-1380)

1. Contexte historique

En l'an 1300, pour la première fois dans l'histoire de l'Église, le pape Boniface VIII avait proclamé le jubilé. Trois ans ne s'étaient pas encore coulés que la chrétienté entendit parler d'un terrible outrage : le pontife avait été ridiculisé, giflé par les soldats du Roi de France. Boniface VIII mourut après quelques semaines de désarroi, et la papauté passa en Avignon, sous la tutelle menaçante du Roi de France.

A la naissance de Catherine de Sienne (1347) la grande absence « du pape de Rome », le grand exil perdure depuis 40 ans et perdurera encore 30 ans. Donc en tout 70 ans d'exil. Selon certains historiens, ces 70 ans sauvèrent la papauté du délabrement anarchique dans lequel l'Italie se dissolvait, tandis qu'en Avignon, la curie pontificale acquit une façon moderne de gouverner et d'administrer.

L'Italie est en proie aux guerres civiles qui opposent une ville à l'autre, et une lutte fratricide dresse un parti contre un autre parti. A Sienne, par exemple, on peut constater qu'à l'époque de Catherine de Sienne, la noblesse était profondément partagée et que les bourgeois se dressent de plus en plus contre les artisans. A ceux qui se battent et s'entretuent, Catherine fait entendre la voix de la paix. « Pour la paix, si je le pouvais, je donnerais mille fois ma vie », disait-elle.

L'Allemagne est plongé dans le chaos, l'Angleterre et la France ont entamé la guerre qui durera 100 ans. Famines et catastrophes naturelles sont récurrentes. (ex. en 1347 : la peste noire qui tue au moins un tiers de la population européenne).



2. Sa vie : quelques dates

a. Jeunesse

C'est en 1347 que naît Catherine. Elle est la vingt-quatrième enfant de Jacopo Benincasa (qui est teinturier) et Donna Lapa.

Vers l'âge de six ans, un jour en descendant la rue avec son frère Stefano, elle voit le Christ qui lui apparaît. « Le Christ était assis sur un trône impérial, revêtu d'habits pontificaux et portant une tiare ; auprès de lui se tiennent les apôtres Pierre, Paul, ainsi que Jean. Comme Catherine contemple cette scène avec émerveillement, Jésus lui sourit et fait sur elle le signe de la croix. Catherine reste là, au milieu de la rue, parmi les passants et les bêtes de somme. Jusqu'au moment où son frère, s'apercevant qu'elle ne le suit plus, revient sur ses pas et l'appelle à cris redoublés. Mais Catherine ne répond toujours pas. Alors Stefano prend sa sœur par le bras et la secoue. Elle finit par revenir à elle et lui dit : Si tu avais vu ce que j'ai vu, tu ne m'aurais pas appelée ». Elle sera définitivement marquée par la vision de Jésus souriant.

Sa vie change complètement. Elle recherchera depuis lors le silence, la prière et l'austérité. Elle brûle du désir d'imiter les pères du désert dont elle a entendu raconter la vie. Un jour, comme elle s'était retirée dans une grotte, le soir arrivé elle commençait à s'inquiéter : que va-t-on dire si elle ne rentre pas à la maison ? Elle prend alors le chemin de retour et quand elle arrive chez les siens, personne ne s'est aperçu de son absence.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2011) : Sainte Catherine de Sienne

Dès 7 ans, elle prononce spontanément un vœu de virginité : elle veut être la fiancée du Christ. A quinze ans – pour décourager sa mère qui voudrait la fiancer à tout prix – Catherine coupe ses longues cheveux. A partir de ce moment, elle est selon l'expression du temps une fille tondue, *une fille arrachée aux vanités du monde*, une fille consacrée. Ses parents auront, au début, très difficile à accepter le désir de Catherine. Sa mère veut la punir et la soustraire à ce désir qui lui semble absurde. Elle sera accablée de travaux ménagers, elle est réduite à une domestique : on veut la briser.

Son père, touché par la ténacité et la fidélité de Catherine, finira de prendre la défense de Catherine : « Personne ne devra déranger ma très douce fille : laisser-la servir son Époux comme elle le désire. Nous ne pourrons jamais réaliser un pareil mariage ».

b. La Charité

A seize ans, elle entre chez les Tertiaires Dominicaines de Sienne où elle ne choisira pas la clôture, car elle aura l'intuition d'une mission publique à accomplir. Elle soigne les malades (surtout des lépreux). Elle accompagnera aussi un condamné à mort, Nicolas Tuldo.

Un témoin disait de lui : « Il se comportait en prison comme un homme désespéré, ne voulant pas se confesser, ne voulant recevoir ni moine ni prêtre, qui lui parlent de son salut. Enfin on demanda à Catherine, d'aller le voir en prison : ce qu'elle fit avec une grande charité ». Catherine racontera le moment de l'exécution : « Nicolas arriva, comme un agneau paisible. En me voyant il commença à sourire, il voulut que je fasse le signe de la Croix. Quand il eut reçu ce signe, je lui dis : Agenouille-toi ! mon doux frère : va aux noces éternelles, jouir de la vie qui ne finit jamais ». Il s'étendit avec grande douceur sur l'échafaud. « Il ne disait pas autre chose que Jésus et Catherine ; et répétant ces mots, je reçus sa tête dans mes mains. Je fixai mon regard vers la bonté divine [...]. Aussitôt je vis l'Homme-Dieu dont la clarté ressemblait à celle du soleil... Cette âme entra dans la blessure ouverte de son côté, et la vérité me fit comprendre que cette âme était sauvée par pur miséricorde, par grâce, sans aucun mérite de sa part...».

c. La prière

On ne peut que comprendre la vie de Catherine en mettant en lumière sa vie intense de contemplation et de prière. « Le secret de Catherine, c'est son dialogue sans cesse repris avec le Christ, au cours de longues nuits de prière ». Catherine est une mystique. Le sommet de sa vie mystique sera le mariage mystique avec le Christ. Dans une vision elle voit la Vierge Marie qui prend la main droite de Catherine et la présente à son Fils et son Fils qui lui dit : « Voici que moi, ton Créateur et ton Sauveur, je t'épouse dans la foi. Tu concevras immaculée cette foi jusqu'à ce que tu viennes au ciel pour célébrer avec moi les noces éternelles. Maintenant ma fille, agis avec un courage viril, et accomplis sans hésitation les tâches que ma providence te confiera. Tu es armée de la force de la foi, tu triompheras de toutes les adversités. » Son amour pour le Christ et son amour pour l'Église ne font qu'un : rejeter l'un c'est rejeter l'autre. Paul VI dira qu'elle est « la mystique du corps mystique », tellement était grand son amour pour l'Église.

d. Mission

Autour de cette jeune fille illettrée, se tissera une compagnie de disciples (la bella brigata) composée de gens de tous âges et conditions (laïcs et clercs, pauvre ou riche). C'est un petit groupe de prière, de catéchèse et d'évangélisation où on apprend à aimer de tout cœur le Christ et l'Église. « Mourir martyr d'amour dans cette Église » était leur plus grand désir. Une de ses dernières prières leur sera dédié : « [...] Donne leur ta grâce et fais en sorte qu'ils vivent comme morts à eux-mêmes, remplis de lumière ; rassemble-les dans le doux évangile de la charité afin qu'ils puissent mourir comme martyrs dans cette douce Épouse ».

Comme une brebis au milieu des loups : la mission de Catherine sera de plus en plus de pacifier et réconcilier les villes italiennes (Sienne, Florence, ...).

Le zèle de ta maison me dévore (Jn 2,17) : dans une vision le Christ l'appelle à sortir du couvent : « Retourne ma fille, car le salut de beaucoup d'âmes exige ton retour : dès main-

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2011) : Sainte Catherine de Sienne

tenant tu quitteras ta cellule ; il est même souhaitable que tu sorte de la ville. Je te conduirai devant les princes et les chefs de l'Église et du peuple chrétien. » Elle travaillera, alors, au retour du pape (son doux Christ de la terre) à Rome. Elle se montrera dans cette épisode douloureuse de l'histoire, courageuse, audacieuse et tranchante. À un certain moment elle dit même au pape, le visitant personnellement : « Ne soyez pas un enfant, soyez un homme ! ». Finalement, en septembre 1376, Grégoire XI prend la décision de quitter Avignon et part vers Rome. Quelques années après, l'Église sera blessée de nouveau par ce qu'on appelle « le Grand Schisme » : deux papes sont élus en même temps et par les mêmes cardinaux (Urbain VI et Clément VII). La chrétienté se divise : pendant 40 ans le doute concernant le Pasteur légitime ravagera l'Église. Toute la fin de sa vie, elle luttera pour tenter de mettre fin au Grand Schisme. Elle mourra sans avoir réussi. Les historiens affirment désormais qu'en effet c'est grâce à Catherine que le monde reconnut et accepta Urbain VI comme pape.

« L'unique cause de ma mort est l'amour de l'Église qui me brûle et me consume ». Cette dernière phrase de Catherine résume toute sa vie. Elle meurt le dernier dimanche d'avril 1380. Un de ses biographes écrivait d'elle : « Nul saint, peut-être, n'a autant aimé l'Église que Catherine ».

Elle sera canonisée en 1461 par le pape Pie II et est proclamée docteur de l'Église en 1970 par le pape Paul VI qui résumera ainsi le message de Catherine : une foi très pure, un amour ardent, une consécration humble et généreuse à l'Église, pour l'illumination et l'exemple de tous ceux qui se glorifient de lui appartenir ».

En 1999, Jean Paul II la proclamera patronne de l'Europe en même temps que Brigitte de Suède et Édith Stein accompagnant Benoît, Cyrille et Méthode .

3. Paroles de feu

« N'aimez pas Dieu pour vous-mêmes, pour votre propre utilité, mais aimez Dieu pour Dieu, parce qu'il est la suprême bonté digne d'être aimée ».

« O Trinité éternelle, tu es un océan sans fond, où plus je me plonge, plus je te cherche encore. De toi, on n'est jamais rassasié : l'âme se remplit de toi, dans tes profondeurs, mais sans apaiser sa soif, car elle continue à te désirer, O Trinité éternelle, et veut te voir dans ta lumière ».

« O Père éternel, feu, abîme de charité ! [...]. As-tu donc besoin de ta créature ? On le dirait, car tu agis comme si tu ne pouvais vivre sans elle, toi qui, es la Vie, source de toute vie sans qui tout meurt. Pourquoi es-tu si fou d'amour ? Pourquoi t'éprendre de ta créature, lui donner tes complaisances, prendre en elle tes délices ? Le désir de son salut est en toi comme une ivresse : elle te fuit et tu pars à sa recherche : elle s'éloigne de toi, tu te rapproches. Pouvais tu venir plus près d'elle qu'en te revêtant de son humanité »

« Ô Marie, temple de la Trinité !
 Ô Marie, distributrice du feu !
 Ô Marie, ministre de la miséricorde !
 Marie, mère du fruit divin !
 Marie, rédemptrice du genre humain,
 puisque c'est ta chair qui a souffert dans le Christ
 pour la rédemption du monde...
 Tu es la tige nouvelle qui a produit la fleur embaumée.
 Le Verbe, l'unique Engendré de Dieu.
 C'est en toi, terre féconde, que ce Verbe fut semé.
 Ô Marie, vase d'humilité, en toi brillait
 et brûlait la lumière de la science véritable
 qui t'a élevée au-dessus de toi-même,
 au point de charmer les regards du Dieu Éternel. »